

Mais nous connaissons trop bien le zèle et les lumières des administrateurs aux mains desquels sont remises les destinées de notre ville pour ne pas nous reposer en leur sollicitude dont chaque jour nous apporte une preuve nouvelle. En dédiant un palais au commerce, ils nous ont dit assez que notre industrie est la première et la plus sérieuse de leurs préoccupations.

Espérons donc que nos vœux seront entendus et que dans un jour prochain, réunissant dans son sein tous les éléments de progrès nécessaires au développement de son génie industriel, Lyon n'aura plus rien à redouter des rivalités étrangères.

SAINT-JEAN.